

**Nom:** Triops cancriformis.  
**Age:** 230 millions d'années.  
**Classe:** crustacé.  
**Taille:** jusqu'à 11 centimètres.  
**Espérance de vie:** 3 à 6 mois.  
**Usage:** didactique et ludique pour amateurs de monstres

Florence Gaillard

On ne peut pas dire qu'il soit très beau, ni vraiment charismatique. C'est un petit brun avec une cinquantaine de paires de pattes. Et trois yeux. Sur le haut du corps, le *Triops cancriformis* porte un bouclier de chitine. Ça fait qu'il ressemble à une proto-crevette à grand chapeau.

Disons qu'il a le charme de ceux qui ont beaucoup vécu. Et pour cause: le triops vivait déjà dans un temps d'avant le temps du tyrannosaure, il y a 230 millions d'années. Le grand Rex a disparu, le petit triops est toujours là, il n'a pas changé d'un pouce. Alors émotion devant ce survivant qui dessine une ligne toute droite entre vous et le matin du monde.

Jonas Cosandai et Sylvain Dubey ont une affection particulière pour le triops. Assistants au département d'écologie et d'évolution de la Faculté de biologie de l'Université de Lausanne, ils ont entrepris de populariser ce crustacé du bassin méditerranéen. D'en faire l'acteur d'un spectacle à domicile. Pour cela, les deux chercheurs fournissent œufs, gravier et nourriture. Le tout est vendu dans un emballage cubique qui évoque les farces et attrapes. A leur kit «Triassic Monster»\*, il suffit d'ajouter quelques litres d'eau déminéralisée et un peu de lumière. Le tout dans un récipient transparent, quelques jours d'attente, et vous voilà parent adoptif d'une portée de petits monstres.

Pourquoi le triops et pas un autre? «C'est la plus vieille espèce animale connue. Ce crustacé gran-



Un triops sous l'œil de Jonas Cosandai et Sylvain Dubey. Les biologistes lausannois commercialisent la plus vieille bête du monde, sous forme de kit branché et ludique. LAUSANNE, 3 NOVEMBRE 2005

# Chouchou préhistorique

dit de manière spectaculaire, ne vit que quelques mois, ne demande pas de soins trop contraignants ni beaucoup de place, expliquent les promoteurs de préhistoire en sachet. C'est un produit familial, intéressant à observer, sans danger. Cet automne, les myrmécologues en herbe peuvent s'offrir à nouveau des colonies de *Lasis niger* - notre fourmi noire commune\*\*. De quoi vérifier en direct que les bestioles laborieuses fondent elles aussi des sociétés complexes et impitoyables.

Le «Triassic Monster» mène à d'autres découvertes: comment des œufs microscopiques peuvent demeurer des dizaines d'années en état de latence. Comment un peu d'eau relance la machine à vivre. Comment la larve de triops double de poids chaque jour pour devenir adulte en six semaines. Comment ce détritivore opportuniste - une

benne à ordures vivante, il faut bien dire - loge exclusivement dans les cuvettes d'eau de pluie et ne peut survivre à trop de calcaire. Comment, malgré ses airs de soucoupe volante ahurie, le monstre convole, pond des œufs puis meurt, pour céder la place à la nouvelle génération. Comment c'était déjà

exactement pareil lorsque les triops fréquentaient des rhyngosaures et des thécodontes, eux-mêmes arrière-grands-parents des dinosaures. Bref, rien de tel qu'un arthropode dans son salon pour relativiser les menus soucis et phi-

*Les garçons l'adorent. Les petites filles le trouvent plutôt moche*

losopher dans les grandes lignes. A propos, est-ce bien éthique de faire pousser ces petites bêtes chez soi? «Les œufs proviennent d'élevages autrichiens, nous ne les avons pas arrachés à leur milieu naturel, défendent les biologistes. La vie d'un triops est la même, qu'il se développe dans un aquarium ou dans une flaque... Et lorsque les gens souhaitent s'en débarrasser, nous nous chargeons de les reprendre.»

Les deux spécialistes en écologie défendent surtout la vulgarisation scientifique. «Le milieu de la recherche est éloigné du grand public. Or il y a des moyens sympathiques d'initier ce public à la science, et les enfants en particulier. Le triops est exemplaire pour susciter des prises de conscience: il a survécu à tout, mais, aujourd'hui, il est menacé par les pluies acides.»

Au test, les enfants sont séduits. Plus précisément, les garçons raffolent des monstres et donc des triops. Les petites filles sont intriguées, intéressées, mais beaucoup trouvent le triops «moche», voire «dégueulasse». Aussi, pour elles, Jonas Cosandai et Sylvain Dubey songent déjà à un autre kit: des plantes in vitro, à voir grandir sans arrosage ni nutrition. «Nous serons plus du côté de la décoration, de l'esthétique.» Comme quoi il y a des clichés plus résistants que les monstres préhistoriques.

\*Kit «Triassic Monster» (39 francs) et \*\*«Kit Fourmix» (39 francs): les deux objets sont en vente dans les boutiques Maniak de Lausanne et Genève, le «Triassic Monster» également dans les centres de jardinage Schilliger de Gland, Matran et Plan-les-Ouates. Rens. triopsinfo@hotmail.com

VERONIQUEBOTTERON.COM